ACHETEZ AUJOURD'HUI
But et CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

RÉSULTATS DU TOUR DE FRANCE

Paris-presse

4e Année. - N° 800 MERCREDI 16 JUILLET 1947 4 FRANCS Saint-Alain.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

ACCORD TOTAL DES 16

Dernière séance de la Conférence au quai d'Orsay

DEMAIN : Les comités travaillent au Grand Palais

La parole est aux Etats-Unis

Par Raymond HENRY.

LA Conférence des « Seize » a atteint le stade des travaux techniques, et M. Bevin, président de la Conférence, se propose de rentrer dès aujourd'hui en Angleterre.

Le comité de travail doit présenter cet après-midi, à la session plénière, un rapport comprenant la liste des Etats désignés comme membres des quatre comités dont la création a été décidée : celui de la remise en état des transports, celui de l'industrie métallurgique, celui du ravitaillement et de l'agriculture, celui des carburants et de l'énergie.

La France et l'Angleterre figurent dans tous ces comités qui travailleront, dès demain, au Grand Palais.

L'accord a donc régné d'une façon totale. Aucun point de vue divergent ne s'est exprimé, et les pays qui étaient le plus soucieux de mettre l'accent sur la sauvegarde de leur indépendance, comme les Etats scandinaves et la Suisse, n'ont pu que se féliciter des décisions prises. D'autre part, l'attitude de nations comme la Turquie et la Grèce, qui souhaitaient d'être représentées au comité exécutif, mais qui ont retiré leurs candidatures pour laisser à ce comité son caractère restreint et lui donner ainsi le maximum de cohésion, montre l'esprit d'unanimité qui se dégage de cette conférence.

Ce qui reste à éclaircir

C'est un grand résultat, mais tout n'est pas fini. La conférence plénière se réunira sans doute à la fin d'août, pour adopter le rapport établi entre temps par le comité de coopération, avec l'aide du comité technique, et qui devra être communiqué au gouvernement américain pour le 1er septembre.

D'ici là, les points obscurs qui subsistent devront être éclaircis. Il y a d'abord la question allemande, qui continue à juste titre à préoccuper la France. Il importe, en effet, que la reconstruction européenne n'aboutisse pas à une reconstruction par priorité de l'Allemagne.

Ce n'est pas tout. Il faut aussi que le Congrès américain approuve le plan Marshall. A cet égard, il semble y avoir un certain flottement dans l'opinion américaine

Au printemps prochain ?

On dit aussi que le Congrès ne se réunirait que le 1er janvier prochain. **Ce qui reporterait l'aide au printemps prochain, alors qu'on l'espérait pour l'automne. Pour nous, les avoirs français en dollars seront épuisés en décembre... et cela serait fâcheux.**

S'il en était ainsi, il est évident qu'un tel retard pourrait être préjudiciable à toute l'œuvre entreprise, puisque les nations européennes réunies à Paris viennent de prouver, par leur action, à quel point le temps pressait.

Du point de vue des Etats-Unis eux-mêmes, une attitude négative ou simplement hésitante serait, à notre avis, une grave erreur.

A partir d'aujourd'hui : La livre sterling pourra être convertie en dollars

LONDRES, 15 juillet. — Aux termes de l'accord financier anglo-américain c'est aujourd'hui que la livre sterling peut être librement utilisée pour toutes transactions courantes, dans tous les pays sans discrimination. Autrement dit, tous les pays possédant du sterling à la suite de leurs opérations commerciales ont le droit d'échanger leurs livres contre des dollars, et cette convertibilité du sterling en dollars est étendue hors du bloc sterling à tous les pays qui ont besoin de dollars pour effectuer des paiements.

Les fonctionnaires ont voté contre la grève

L'ASSEMBLÉE arbitrera demain le conflit

Les pourparlers reprennent avec la Commission des Finances

APRES le gouvernement, les fonctionnaires ont fait appel à l'arbitrage de l'Assemblée nationale. Celle-ci se prononcera demain en séance publique.

Sans doute plus d'une main hésitera-t-elle au moment de déposer son bulletin dans l'urne. Cependant les fonctionnaires ayant renoncé à la grève immédiate, le débat ne paraît comporter aucun risque sérieux sur le plan politique, même si M. Ramadier devait poser la question de confiance.

Pour préparer le débat de demain, la commission des finances entendra demain matin, à 10 heures, MM. Ramadier, Teitgen et Robert Schuman, qui s'expliqueront sur les propositions gouvernementales concernant l'acompte provisionnel. Après avoir exami-

(Suite en page 3.)

Une enquête et un referendum :

ON MANGE POUR 100 FR. DANS MON QUARTIER

UN EXCELLENT CONTRE-FILET

Malgré ce supplément, mon déjeuner ne m'a coûté que 75 fr.

De notre envoyé spécial dans les restaurants de Paris
Pierre LABASTIDE

LE cardinal de Richelieu était-il un gastronome ? Nous laisserons aux historiens le soin d'en débattre. Mais le ministre de Louis XIII ne se doutait certainement pas que des milliers de personnes mangeraient plus tard sous son égide.

Quelques marches. Nous voici dans une longue salle claire et propre. La clientèle ? Des midinettes, des employés de bureau, des vendeuses, des représentants ; peu d'ouvriers. Manifestement, le personnel des magasins, des compagnies d'assurances, des banques et de la Bourse fourni un fort contingent de convives

Installons-nous près de cette brunette, qui babille sans arrêt avec ses deux compagnes

Le menu m'apprend que si je désire une serviette de toile, il m'en coûtera un supplément de cent sous — je ne me laisserai pas aller à cette prodigalité. Il me révèle aussi qu'une demi-douzaine d'escargots coûte 15 fr., un œuf sur le plat 16 fr.

Le prix du repas est de 43 fr. Mais comme j'ai fait des économies hier, je me permettrai quelque gourmandise. Je commande donc :

Anchois, pommes en salade ;

Contre-filet grillé, pommes frites (25 fr. de supplément) :

(Suite page 3.)

Costes interrogé cet après-midi à Fresnes

L'ancien aviateur Dieudonné Costes, accusé par l'officier allemand Baake, d'avoir été un agent actif de l'Abwehr, subit cet après-midi, à Fresnes, un premier interrogatoire sur le fond, devant le capitaine Trossin, juge d'instruction près le deuxième tribunal militaire de Paris. L'inculpé est assisté de Me Jacques Isorni.

Mme PERON SERA A PARIS le 21 juillet

L'ambassadeur d'Argentine à Paris communique que Mme Eva Duarte de Peron arrivera à Paris le 21 juillet, venant du Portugal.

UNE conductrice d'ambulance américaine arrivait en France en 1917. Elle rencontre G.-A. Barry, lieutenant de l'escadrille La Fayette, et l'épouse.

Quelques mois plus tard, le lieutenant est tué en plein vol. Il n'aura pas la joie de connaître sa petite fille qui naît à Paris.

La paix revenue, la mère et l'enfant regagnent les Etats-Unis.

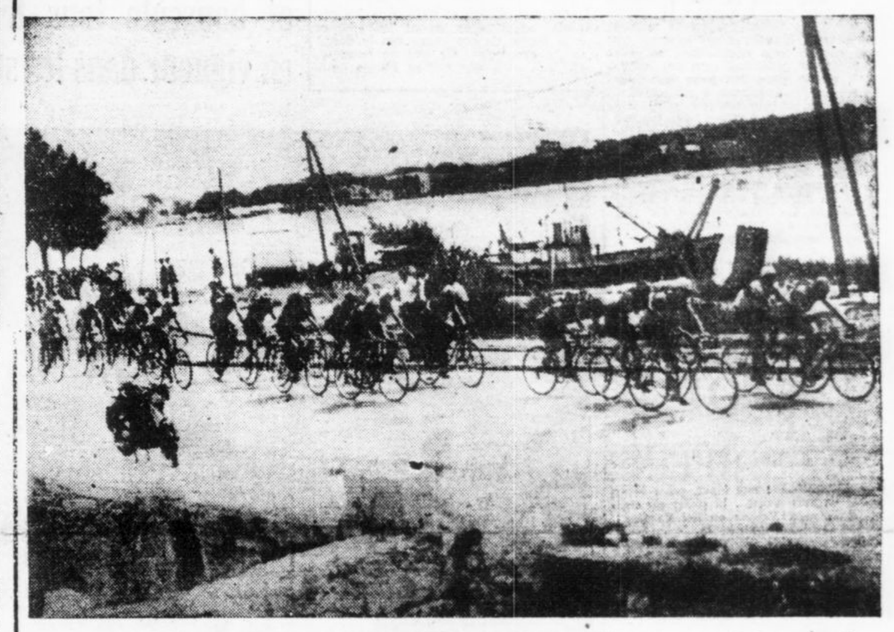
Trente ans plus tard, l'enfant est devenue une vedette à Hollywood : Andrea King. Et elle va enfin connaître ce Paris où elle est née...

Car Victor Francen, qui joua à ses côtés dans le film de Robert Florey : « The Beast With Fingers », vient de lui confier le principal rôle féminin de « Rubens », qu'il réalisera incessamment en Belgique.

TOUR DE FRANCE — 17e ETAPE : Bordeaux-Les Sables

TASSIN *enlève l'étape*

Bordeaux-Les Sables



LES COUREURS DU TOUR PASSENT A ROYAN. (Bélinogramme « Paris-presse »)

en 8 h. 59'5"

2. SCHOTTE.
3. TARCHINI.
4. MULLER.
5. L. STRAT.
6. B. GAUTHIER.
7. KLABINSKY.
8. VOLPI.

✦

- *BORDEAUX* : Les 55 coureurs quittent la capitale girondine à 6 heures du matin jen... cars, pour gagner Saint-André-de-Cubzac.
- *SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC* : Il pleut et à 7 h. 40 le peloton s'ébranle sans forcer.
- *MIRAMBEAU* (49 km.) : Tous les accidentés sont revenus.
- *ROYAN* (99 km.) : les coureurs passent à 11 h. 10 au contrôle de ravitaillement.
- *SAINT-SULPICE* (105 km.) : l'Italien Rossello, souffrant, abandonne malgré l'intervention de son directeur sportif. Le Belge Breuer tente l'échappée sans succès.
- *ROCHEFORT* (148 km.) : Lucas et Teisseire attaquent... Le peloton se soude puis tout rentre dans l'ordre.
- *BREUIL-MAGNE* (153 km.) : Gauthier et Impanis se sauvent. Teisseire et Lucas les suivent. Ronconi, Cottur, Feruglio et Volpi, avec Robic et Schotte, arrivent sur eux.
- *AIGREFEUILLE* (170 km.) : Ronconi, qui a laissé dans le peloton Vietto et Brambilla, attaque à fond. Teisseire essaye de contrecarrer ses projets.
- *SAINT-CHRISTOPHE* (175 km.) : Vietto et Fachleitner contre-attaquent en emmenant tout le peloton.
- *FOUTPATOUR* (179 km.) : Ronconi et ses acolytes sont rejoints. La première bataille du jour est terminée.
- *MOREILLES* (212 km.) : Eloi Tassin démarre puissamment. Bernard Gauthier l'imite.
- *LUÇON* (223 m.) : Tassin a 36" d'avance sur Gauthier et 1'26" sur le peloton au complet.

LE MYSTÈRE DU CRIME DE CULOZ

« Déposez 300.000 francs cette nuit sous le pied du cheval de bronze de la place Bellecour », avaient commandé les gangsters lyonnais.

Le commissaire JOVIN fut chargé de les arrêter

...MAIS PERSONNE NE VINT

Et quelque temps après, la belle Mimi, maîtresse du policier était assommée et jetée dans le Rhône

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL D.-F. GRANIER.)

LYON, 15 juillet.

ENTRE la Saône et le vieux quartier Saint-Jean, le Palais de Justice de Lyon abrite aussi les services de la police. C'est de là qu'est partie la bombe : Jovin, policier vénal, voleur et tortionnaire, aurait profité du cambriolage du bureau de poste du quai de Bondy et de l'assassinat d'Emilienne Bourgeat !

Sans doute, ici, le commissaire Jovin n'avait-il pas la réputation d'un archange. Gnafron n'aime guère le gendarme et par extension la police. Mais les révélations faites à la suite de la découverte dans la valise de Jovin des objets volés quai de Bondy, des adresses d'amis du policier marron — tous disparus, comme par hasard — ont fait sensation. On n'en attendait pas tant...

Mais l'élément le plus « excitant » de ce rebondissement inattendu de l'enquête est bien l'éventuelle connivence de Jovin dans le crime de Culoz.

« Il vous en cuira ! »

Le 30 novembre 1946, la patronne du cabaret de nuit « le Grillon » trouvait sous la porte de son établissement un billet écrit en lettres majuscules. Il était ainsi libellé :

« Déposez demain, à 23 heures, 300.000 francs en espèces au pied du cheval de bronze de la place Bellecour. Si vous avertissez la police, il vous en cuira. »

La veille, le patron de la « Brasserie du Nord » avait reçu un « poulet » du même genre.

Tous deux vont trouver la police qui délègue... le commissaire Jovin pour suivre l'affaire.

Quand ils font déposer, au pied de la statue, une liasse de journaux entourée de deux billets de mille, personne ne se présentera : les racketteurs ont été prévenus !

Deux jours après, une bombe fait quelques dégâts à la porte de service du Grillon.

Le commissaire Jovin, depuis cette date, fréquente régulièrement le Grillon. Il fait la connaissance de la belle Mimi, une délicieuse blonde

(Suite page 3.)

UNE NOUVELLE AFFAIRE SEZNEC ?

LOREAU a-t-il tué Saratti le cruel

...dont le cadavre — que l'on croit être enterré en forêt de Fontainebleau — n'a jamais été retrouvé ?

FONTAINEBLEAU, 15 juillet.

IL y a environ dix-huit mois disparaissait en forêt de Fontainebleau un Italien connu sous le nom de « Saratti le cruel ».

Les policiers, depuis ce temps, ont, en vain, recherché la trace du disparu

Pourtant les enquêteurs ont la certitude que Saratti a été assassiné et que son cadavre a été enterré en forêt de Fontainebleau.

Un homme a cependant été arrêté, un nommé Loreau, soupçonné d'être l'auteur de ce crime sans cadavre. Loreau, détenu depuis quinze mois, n'a cessé de proclamer son innocence.

Loreau comparaît en ce moment devant le tribunal correctionnel pour une autre affaire, un recel de voiture. C'est l'occasion pour lui et son avocat, Me Raymond Hubert, de protester avec véhémence contre son incarcération.

Le jugement sera rendu vendredi.

ENJEU DIPLOMATIQUE ENTRE L'EST ET L'OUEST

La Turquie joue une partie serrée pour utiliser l'appui américain sans s'aliéner l'U.R.S.S.

Fernand GIGON

(De notre envoyé spécial Fernand GIGON)

ANKARA, ... juillet.

SUR cette vieille terre d'Anatolie, alourdie d'histoire, rongée par le vent, les deux plus grands vainqueurs de cette guerre, les Etats-Unis et l'U.R.S.S., mesurent chacun la finesse et la puissance de leur diplomatie.

Cette épreuve de force se poursuit dans le silence. Elle consomme beaucoup d'illusions. Méfiant, le Turc, du haut de ses minarets, ne voit pas sans inquiétude se dérouler sur ses champs cette moderne bataille de rideaux. Le premier tend un rideau d'or et ça sent le pétrole. Le second propose son rideau de fer et ça sent la prison.

Du coup, le diplomate qui sommeille au fond de tout Turc se réveille. Joueur passionné, spéculateur de tous les hasards, une telle partie le met en état de grâce. Pour l'instant, l'oncle Sam gagne le premier round. Son budget a décaissé 100 millions de dollars et a ouvert une brèche dans la Turquie où s'engouffrent tanks, canons, surplus de l'armée américaine et, du même coup, boîtes de conserves, moteurs électriques, peignes incassables, machines à laver la vaisselle, stylos à bille, etc. De quoi faire le bonheur de tous les Mohamed et Ali du Proche-Orient. Mais ce serait une erreur de croire que la Turquie entière, après avoir béni Allah, a associé à ses remerciements le président Truman. (Suite en page 3.)

LA MAISON DE SAINT VINCENT DE PAUL DETRUITE par un incendie

1 mort, 40 millions de dégâts

DAX, 15 juillet (dépêche *Paris-presse*). — Un incendie s'est déclaré cette nuit, vers minuit, dans le corps d'immeuble du Berceau de saint Vincent de Paul, à 5 km. de Dax.

L'eau faisant totalement défaut l'hospice des vieillards, l'orphelinat et la maison natale de saint Vincent de Paul ont été détruits.

Le cadavre calciné d'un employé a été retrouvé près de la buanderie. Les dégâts sont évalués à une quarantaine de millions.

"intimité"
l'Hebdomadaire du Cœur
De l'Intimité..... dans ses contes, ses romans, ses nouvelles.
Votre Intimité.... dans le courrier d'Alex Marodon.
L'Intimité du ciel dévoilée par le Professeur Afghan.
et l'Intimité des acteurs que vous aimez.
vous lirez cette semaine
intimité Véronique

AVEC SES NOUVEAUX QUADRIMOTEURS RAPIDES
AIR FRANCE
ASSURE LES LIAISONS
PARIS ALGER EN 4 H. 30 8 FOIS PAR SEMAINE
PARIS ORAN EN 5 H. 1 FOIS PAR SEMAINE
PARIS TUNIS EN 4 H. 50 3 FOIS PAR SEMAINE
PARIS CASABLANCA EN 6 H. 6 FOIS PAR SEMAINE
RESERVATION
119 CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Un simple relèvement du prix du blé ne résout pas le problème

le producteur veut avant tout être sûr d'acquérir les produits dont il a besoin pour la culture

AINSI donc est précisée, au Grand Palais, l'importance du déficit mondial en céréales. Les Etats-Unis maintiendront leurs exportations à un niveau de l'ordre de 14 millions et demi de tonnes, assurant ainsi près de la moitié des exportations mondiales. Avec huit millions de tonnes, le Canada améliorera sensiblement son apport de l'an dernier peu supérieur à six millions de tonnes. L'Argentine, malgré les appels pressants qui lui sont adressés, maintiendra ses exportations aux environs de cinq millions de tonnes, soit environ la moitié de ce qu'elle exportait avant guerre.

L'inconnue reste l'Union soviétique, qui n'a pas participé à la conférence et dont la récolte serait très supérieure à ce qu'elle fut l'an dernier. A tel point même qu'il serait question de supprimer en U. R. S. S. le rationnement en pain. On peut donc espérer que la Russie sera en mesure d'apporter sur le marché international au moins deux millions et demi de tonnes.

Mesures internationales

En totalisant les promesses et les espoirs, on arrive à un total de 32 millions de tonnes, alors que les besoins des pays importateurs sont au moins de 50 millions.

Bien que le chiffre des exportations disponibles dépasse de quatre millions de tonnes celui de l'an dernier, il reste donc bien à combler un déficit mondial au moins égal à 18 millions de tonnes. Signalons, en passant, que les exportations nécessaires, si elles avaient été possibles, auraient nécessité, de la part des pays acheteurs, une somme supérieure à six milliards de dollars, ce qui dépasse, et de très loin, le volume habituel des transactions internationales sur les céréales.

La conférence spéciale a conseillé aux différents pays des mesures de sagesse : interdiction d'augmenter la ration, mise en œuvre à l'intérieur des pays de systèmes cohérents, maintien d'un taux de blutage élevé. Ce dernier point est très discutable, quant à ses répercussions physiologiques.

Répercussions en France

Dans le cadre de la campagne 1947-1948, la situation de la France, dans un monde en déficit, est loin d'être brillante. Sur la base d'un rationnement à peu près suffisant, les besoins de notre pays sont, pour un an, de cinq millions de tonnes de céréales panifiables. Dans l'état actuel des prévisions de récolte, il serait déraisonnable et illusoire d'escompter une collecte supérieure à deux millions de tonnes après la moisson d'été. Encore que ce chiffre ne semble on ne peut plus optimiste. C'est donc plus de trois millions de tonnes de céréales panifiables qu'il nous faut solliciter. Il semble que le Conseil international de la crise alimentaire soit disposé à nous allouer trois millions et demi de céréales *panifiables* et *secondaires*, alors qu'il nous en faudrait au total environ cinq millions de tonnes.

Mesures internes

On sait, d'ores et déjà, que les céréales secondaires seront incorporées à la farine de boulanger dès le début de la campagne. Ce qui ne consiste, en fait, qu'à déshabiller Pierre pour habiller Paul, puisque nous avons autant besoin de céréales secondaires que de céréales panifiables.

On ajoutera aussi, c'est promis, de la pulpe de pommes de terre. Pourtant toutes ces mesures accessoires ne suffiront pas à combler le déficit, lequel aurait tendance à augmenter plus encore si les deux millions de tonnes prévues pour le ravitaillement du pays, n'arrivaient pas sur le marché. On sait que le gouvernement vient de doubler pratiquement le prix du quintal de blé et le taxer à des prix approchant les différentes céréales secondaires. Que l'on veuille bien ne pas s'illusionner sur l'efficacité de cette mesure, qui a pour le moins le mérite d'arriver avec une bonne année de retard. On sait également que la C.G.A. revendique 2.500 francs au quintal. Si même, ce qui est fort peu vraisemblable, il était fait un sort à une telle revendication, il n'est pas absolument certain que la collecte s'en trouverait grandement améliorée. Quel que soit le prix que l'on puisse payer le blé, à moins de le payer au poids de l'or, il sera toujours plus intéressant pour le paysan de le transformer en viande, volaille ou œufs. Il faut donc ajouter au paiement du juste prix des avantages pratiques : la possibilité pour le paysan d'acquérir en priorité absolue s'il apporte son blé à la collecte les produits industriels dont il est acheteur. J'entends qu'il faut lui donner sérieusement cette possibilisé. On avait bien esquissé l'an dernier un système de points prioritaires au bénéfice théorique de la culture. Dans la pratique, l'expérience s'est soldée par les résultats de cet ordre : un producteur qui livrait pour 30.000 fr. de blé avait droit à un bon pour un pneu de vélo.

Un plan

La gravité de la situation internationale commande impérieusement chez nous un terme au régime des errements, des niaiseries et des demi-mesures. D'ores et déjà, je puis affirmer que nous mangerons un pain mauvais du 1er août 1947 au 30 juillet 1948 et que de plus nous risquons fort d'en manquer presque complètement au printemps prochain. Selon que l'on adoptera ou non un plan intelligent et équitable de la production agricole, nous en manquerons quelques semaines ou quelques mois. Ce n'est pas en brandissant au-dessus du cou de quelques lampistes un couperet qui se mue à l'audience en quelques semaines de prison que l'on trouvera les moyens de parer au plus aigu de la crise. Depuis la Libération, la responsabilité de ceux qui ont eu à charge d'assurer notre pain quotidien est écrasante. Il serait bon qu'ils le comprissent et veuillent bien mesurer pleinement que la santé même du pays est en danger.

par Jacques BLOCH-MORHANGE

Kira APPEL nous câble d'Hollywood :

ORSON WELLES réalise "Macbeth"... en 21 jours

et bouscule tous les vieux principes en vigueur dans les studios californiens

HOLLYWOOD, ... juillet.

ORSON WELLES, l'enfant terrible d'Hollywood, n'a pas fini de faire trembler les « producers » de la cité du cinéma. Voilà qu'il a décidé maintenant de faire un film en vingt et un jours !

— C'est vous dire, me confie Orson Welles en m'accueillant sur le « set », que je compte les minutes accordées aux journalistes ! Oui, je tourne « Macbeth ». Pourquoi j'ai choisi une œuvre classique ? Parce que le sujet reste d'une brûlante actualité. Le tyran... et les dictateurs, on peut faire de jolies comparaisons !

» Dans ce film, comme dans d'autres, je tiens à prendre mes responsabilités. Je suis producteur, metteur en scène et acteur. J'ai pris avec moi toute la distribution avec laquelle j'ai déjà interprété « Macbeth », il y a un mois, sur une scène de Salt Lake City et quand le film sera terminé nous irons donner une série de représentations à New-York.

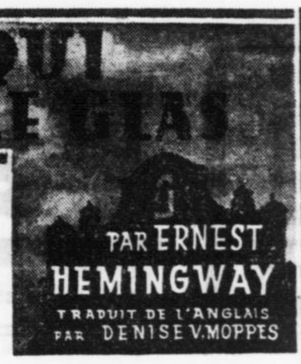
» Vous l'imaginez bien : je ne fais pas de théâtre filmé, mais quel avantage de réaliser un film avec des acteurs qui connaissent les moindres nuances de leur texte. Pourquoi les films sont-ils onéreux ? Parce que les comédiens perdent un temps précieux à se familiariser avec le dialogue. Je prouverai cette fois aux « businessmen » d'Hollywood que l'on peut faire un film... bon marché ! J'ai tout prévu pour cela : simplicité des décors, technique nouvelle avec de nombreuses caméras qui filment simultanément les divers plans d'une même scène, et comme mes acteurs savent le texte, il m'est donné de pouvoir filmer de longues scènes sans interruptions... et grâce aux « travellings ».

» Rassurez-vous : je ne bouscule pas le texte de Shakespeare. La pièce sera pourtant condensée et nous n'utiliserons que les tirades des scènes capitales. Des extérieurs ? Nous en ferons peu... mais nous verrons pourtant l'arrivée des guerriers par un chemin montagneux. »

Orson Welles estime sans doute avoir tout dit, il pose sur sa tête aux cheveux teints en noir, la couronne de Macbeth et s'apprête à régler une scène dans laquelle il ne paraîtra pas... aussi en profite-t-il pour allumer un long cigare.

Tel Lubistch, Orson Welles ne saurait travailler sans cigare !

POUR QUI SONNE LE GLAS



Paris-presse ★ 104

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

LE capitaine tenait toujours son pistolet.

— Tu m'entends ?

— Oui, mon capitaine.

— Alors, pourquoi tu n'y va pas ?

— Je n'ai pas envie, mon capitaine.

— Tu n'as pas envie ? (Le capitaine appuya son pistolet contre les reins de l'homme.) Tu n'as pas envie ?

— J'ai peur, mon capitaine, dit le soldat avec dignité.

Le lieutenant Berrendo, qui observait le visage du capitaine et ses yeux étranges, crut qu'il allait tuer l'homme sur place.

— Capitaine Mora, dit-il.

— Lieutenant Berrendo ?

— Ce soldat a peut-être raison.

— Raison de dire qu'il a peur ?

— Non. Raison de croire à une ruse.

— Ils sont tous morts, dit le capitaine Vous ne m'entendez pas ? Je dis qu'ils sont tous morts.

— Vous voulez dire nos camarades sur cette pente ? lui demanda Berrendo. Je suis d'accord.

— Paco, dit le capitaine, ne faites pas l'imbécile. Vous croyez que vous étiez le seul à avoir de l'affection pour Julien. Je vous dis que les Rouges sont morts. Regardez.

Il se redressa, et, posant les deux mains sur le rocher, il s'y hissa en grimpant maladroitement sur les genoux, puis se leva tout droit.

— Tirez, cria-t-il, debout sur le rocher de granit gris, en agitant les deux bras. Tirez. Tirez. Tuez-moi.

Au sommet de la colline, El Sordo restait couché derrière le cheval mort et souriait.

Quel peuple, pensait-il. Il rit, essayant de se retenir, parce que le rire secouait son bras et lui faisait mal.

— Rouges, hurlait-on en bas. Canaille rouge. Tirez sur moi. Tuez-moi.

Sordo, la poitrine secouée par le rire, jeta un rapide regard par-dessus la croupe du cheval et vit le capitaine monté sur la roche et agitant les bras. Un autre officier se tenait près de la roche. Le soldat était debout de l'autre côté. Sordo continua à regarder dans cette direction et secoua la tête, tout heureux.

Tirez sur moi, se répétait-il tout bas. Tuez-moi ! Puis, ses épaules furent de nouveau secouées par le rire. Cela lui faisait mal au bras, et, chaque fois qu'il riait, il avait l'impression que sa tête allait éclater. Mais le rire le secoua de nouveau comme un spasme.

Le capitaine Mora descendit de sa roche.

— Me croyez-vous, maintenant, Paco ? demanda-t-il au lieutenant Berrendo.

— Non ! dit le lieutenant Berrendo.

— *Cojones !* dit le capitaine. Il n'y a rien d'autre ici que des idiots et des couards.

Le soldat était prudemment retourné derrière la roche et le lieutenant Berrendo s'accroupit à côté de lui.

Le capitaine, à découvert à côté de la roche, se remit à crier des horreurs vers le sommet de la colline. Il n'est pas de langue plus ordurière que l'espagnol. Il y existe des mots correspondant à tous les mots grossiers des autres langues, mais aussi des expressions dont on ne se sert que dans les pays où le basphème va de pair avec l'austérité religieuse. Le lieutenant Berrendo était un pieux catholique. Le soldat également.

C'étaient des Carlistes de Navarre et si tous deux juraient et blasphémaient quand ils étaient en colère, ils considéraient cela comme un péché dont ils se confessaient régulièrement.

Comme ils étaient accroupis derrière la roche, regardant le capitaine, écoutant ce qu'il hurlait, tous deux se désolidarisaient de lui et de ses paroles. Ils ne tenaient pas à avoir ce genre de propos sur la conscience un jour où ils pouvaient mourir. Ça ne porte pas bonheur de parler comme ça, pensait le soldat. Parler comme ça de la Virgen, ça porte la poisse. Celui-là, il parle, il est pire que les Rouges.

Julian est mort, songeait le lieutenant Berrendo. Mort là, sur la pente un jour comme ça. Et voilà ce gueulard qui continue à nous porter malheur avec ses blasphèmes.

Enfin, le capitaine cessa de hurler et se tourna vers le lieutenant Berrendo Ses yeux paraissaient plus étranges que jamais.

— Paco, dit-il gaiement. Nous allons y monter, vous et moi.

— Pas moi.

— Comment ? Le capitaine sortit de nouveau son pistolet.

Je déteste ces brandisseurs de pistolet, pensa Berrendo. Ils ne peuvent pas donner un ordre sans tendre un revolver. Ils doivent sortir leur pistolet quand ils vont aux cabinets et s'ordonner ce qu'ils vont faire.

— J'irai si vous m'en donnez l'ordre. Mais en protestant, dit le lieutenant Berrendo au capitaine.

— Eh bien, j'irai seul, dit le capitaine. Ça pue trop fort la lâcheté par ici.

Tenant son pistolet dans la main droite, il se mit à monter la pente. Berrendo et le soldat le suivaient des yeux. Il ne cherchait pas à s'abriter et il regardait droit devant lui les rochers, le cheval mort et la boue fraîchement creusée au sommet.

El Sordo était couché derrière le cheval au coin du rocher, regardant le capitaine qui montait la colline.

Un seulement, songea-t-il. Nous n'en avons qu'un. Mais à sa façon de parler, c'est un *casa mayor*. Regarde-le avancer. Celui-là est pour moi. Celui-là, je l'emmène avec moi en voyage. Celui qui s'amène là, il va faire le même voyage que moi. Allons, viens, camarade voyageur. Viens, monte. Viens tout droit. Viens chez moi. Allons, avance. Ne ralentis pas. Viens tout droit. Continue comme ça. Ne t'arrête pas pour les regarder. Très bien. Ne regarde pas en bas. Continue d'avancer en regardant devant toi. Regarde-moi ça, il a une moustache. Qu'est-ce que tu en dis ? Il s'offre une moustache, le camarade voyageur. Il est capitaine. Regarde sa démarche. J'avais bien dit qu'il était *casa major*. Il a une tête d'Anglès. Regarde. Avec une figure rouge et des cheveux blonds, et des yeux bleus. Sans casquette, et sa moustache est jaune. Avec des yeux bleus. Avec des yeux bleu pâle qui ont quelque chose de pas régulier. Avec des yeux pâles qui ne fixent pas. Assez près. Trop près. Bien, camarade voyageur. Attrape ça, camarade voyageur.

Il pressa doucement la gâchette de la mitrailleuse qui rebondit trois fois contre son épaule avec le glissement saccadé des armes automatiques.

Le capitaine gisait, face contre terre, au flanc de la colline. Son bras gauche était sous lui. Son bras droit qui tenait le pistolet était étendu devant sa tête. Du bas de la pente, on recommença à tirer contre la crête.

Accroupis derrière la rocheh, songeant que, maintenant, il allait falloir traverser l'espace découvert en courant sous le feu, le lieutenant Berrendo entendit la voix grave et enrouée de Sordo au sommet de la colline.

— Bandidos ! criait la voix. Bandidos ! Tirez ! Tuez-moi !

Au sommet de la colline, El Sordo était étendu derrière son arme et riait si fort que sa poitrine lui faisait mal et qu'il pensait que son crâne éclatait.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 16 h. 40, Tour de France ; 18 h. 15, Bane d'essai des jeunes artistes ; 19 h. 10, La Ronde des Capitales ; 20 h. 5, Musique variée ; 21 h., Tour de France ; 21 h. 15, Un soir à Alger ; 22 h. 50, Les grands solistes ; 23 h., Les témoins de Jésus.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Sourires du monde ; 19 h. 35, Musique variée ; 20 h. 30, Jeux de vacances ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h. 30, La Barque du Rêve ; 23 h. 17, Cabaret de Marseille.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 6 h. 40, Mosaïque musicale ; 8 h. 17, Musette ; 8 h. 30, Musique descriptive ; 9 h. 15, Culture française ; 12 h., Orchestre Boris Sarbek ; 13 h. 5, Croisière aux Tropiques.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 6 h. 30, Pour commencer la journée ; 7 h. Musique anglo-américaine ; 7 h. 30, Tour de France ; 8 h., Geori Boué ; 8 h. 36, Arpèges ; 12 h. 30, Orchestre Boris Sarbek ; 13 h. 35, Chez les Gitans ; 14 h. 5, Pièces pour piano.

UN DIRIGEABLE AMERICAIN TOMBE A LA MER

SAN FRANCISCO, 15 juillet. — Un dirigeable de la marine américaine, monté par un équipage de 11 hommes, est tombé à la mer, hier après-midi, à 200 milles au nord de San-Francisco.

Neuf des passagers ont été sauvés.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir *Paris-presse* à leur adresse de villégiature.

90 francs pour un mois ou 4 francs par jour pour une durée minimum d'une semaine

Frais de mise en service : 10 francs par abonnement.

Changement d'adresse : 10 francs.

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances...

...ET NOUS LEUR RAPPELONS QU'ILS SERONT AUTOMATIQUEMENT ASSURES CONTRE LES RISQUES D'ACCIDENTS.

DEMAIN

L'AMIRAL
ATTRACTIONS DANCING
est ouvert tout l'été toutes les nuits
avec la célèbre violoniste tzigane
ROSIE RETHY
4, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE - BAL. 56-66

TOUS LES MERCREDIS
SUR LA CHAINE NATIONALE
La Revue de mes Revues
10 ans de revues - 10 ans de succès
UNE GRANDE EMISSION
d'André CERTES et Henri VARNA
sur les revues de la Belle Epoque 1929-39
au cours de laquelle vous entendrez les grandes vedettes du CASINO DE PARIS chanter leurs principaux succès
DEMAIN, à 21 h. 50
la triomphale revue
« PARIS - MISS »
(Saison 1929-1930)

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE DU
THEATRE DES CHAMPS ELYSEES
LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR AVEC LES PLUS GRANDES VEDETTES !
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
ARTISTES ASSOCIES
UN FILM DE GRANDE CLASSE
V. O. SOUS TITRES FRANÇAIS

DEMAIN
APOLLO · MAX LINDER
RUE DE CLICHY 8e MONTMARTRE
TEXAS
WILLIAM HOLDEN
CLAIRE TREVOR
GLENN FORD
GEORGE BANCROFT
EDGAR BUCHANAN

EN EXCLUSIVITÉ
CINEPRESSE ★ RADIO CINE OPERA
52, CHAMPS ELYSEES ★ 8, BOULEVARD DES CAPUCINES
LOUIS JOUVET
dans un film de JEAN DREVILLE
COPIE Conforme
SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ ★ DIALOGUES DE HENRI JEANSON
PRODUCTION JACQUES ROITFELD - C.I.C.C. — AVEC SUZY DELAIR

M. STOP et Mlle Sophie

DEAUVILLE : mer bleue, sable blanc, tentes rouges... 14 juillet sur commande. J'arrive au bar du Soleil. Le soleil est déjà là.

Les « stopistes » aussi, car le micro m'a annoncé sur la plage. Un monsieur m'arrête, juste au bord des planches.

— Vous êtes Monsieur Stop ?

— Oui.

— Alors, je vous arrête. Donnez les 5.000 francs.

— Pas du tout. Avez-vous lu « Paris-presse », monsieur ?

— Oui.

— Alors vous savez qu'il faut me dire d'abord le prénom de la personne dont j'ai publié, hier, la carte de visite :

« *Mademoselle* »

Maintenant il y a cent personnes autour de moi qui me bombardent de prénoms féminins : Monique, Ginette, Marcelle... toutes les saintes du paradis sont au bar du Soleil... même sainte Nitouche (je me demande pourquoi Nitouche).

Enfin un monsieur du dernier rang lance:

— Sophie.

— Monsieur, vous avez gagné. Mademoselle c'est mademoiselle sans la lettre i... mademoiselle sauf i... mademoiselle Sophie.

Le gagnant, M. Armand Chicherie, 86, rue des Ecoles, à Trouville, est très content :

— Figurez-vous que je vous ai manqué à Nice de quelques secondes.

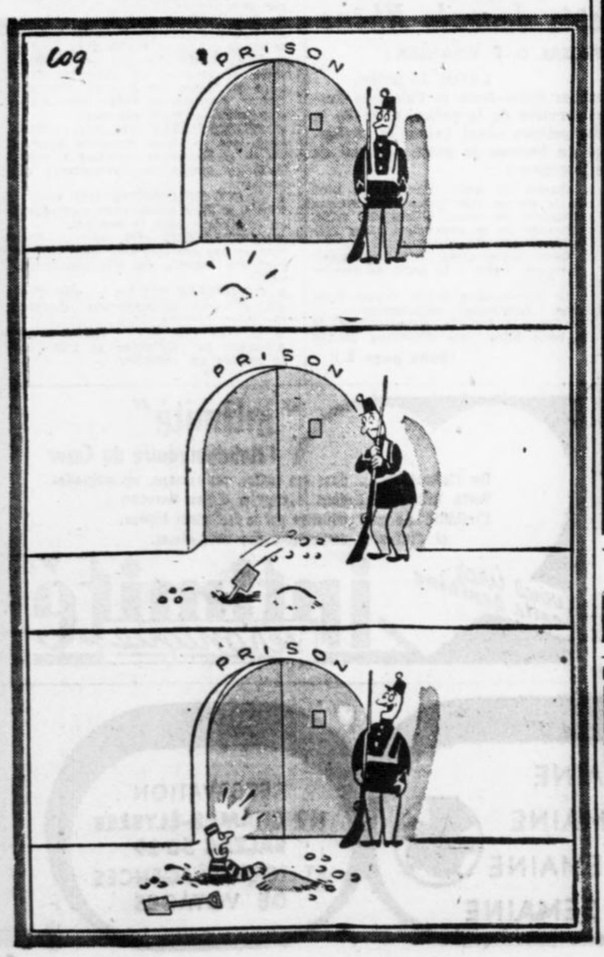
— Et moi, dit une dame dans le cercle des curieux, c'est à Montmartre que je vous ai manqué.

M. STOP.

P.-S. — Bientôt Saumur. Et demain, une grande nouvelle pour les « stopistes ».

M. S.

LE DESSIN DE COQ



AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Comique		Relâche.
Agnès-Capri.	21	Lilion.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine		Relâche.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouffes-Paris.		Relâche.
Capucines	21	La Fée.
Châtelet		Relâche.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal Court.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Les Maris de Léont.
Edouard-VII		Relâche.
Etoile	21	Mlle Star.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd.-Guignol		Relâche.
Humour		Relâche.
Jodière	20,45	Prince d'Aquitaine.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance	21	La Farce d. poulailler
St-Georges	21	3 et une.
Variétés	21	Clochemerle.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Alhambra		Relâche.
Casino Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra Dry.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Petit Casino	21	Quand Paris chante.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Perchicot, Celmas, P. Ferrary.
Lune Rousse.	21	A bride abattue.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
Boulvardia	Charc. d. Machonville
Cinéph. Italiens	La presse filmée.
Cinépresse-Ch.-El.	Copie conforme.
Colisée	L'Eventail.
Corso	Charc. d. Machonville
Eldorado	Rouletabille.
Impérial	Rouletabille.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Max-Linder	L'avent. de Cabassou
Moulin-Rouge	Torrents.
Napoléon	Chemins sans loi.
Normandie	Torrents.
Olympia	Torrents.
Palace	Chemins sans loi.
Régent Caumartin.	Amour, dél. et orgu.
Royal-Haus. (Club)	Chanteur inconnu.
Radio-Ciné-Opéra.	Copie conforme.
Stud. Raspail 216.	La colère des Dieux.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Honor. M. Sans-Gêne
Artistic	Franc jeu.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'ange et le bandit.
Biarritz	Rebecca.
Bonaparte	Hellzapoppin.
Broadway	Myst. d. chât. maudit
Caméo	A nous la musique.
Ciné-Opéra	Love Crazy.
César	13, rue Madeleine.
Ciné-Etoile	Spring Parade.
Club des Vedettes.	Vaisseau Fantôme.
Delambre	Rendez-vs à minuit.
Elysées-Cinéma	Amour v. en dansant
Empire	L'Aventure.
Ermitage	L'Homme de la rue.
Français	L'Homme de la rue.
Gaité-Clichy	M. Topper.
Gaité-Rochech.	Le défilé de la mort.
Le Clichy	Les Saboteurs.
Lord-Byron	Patron et s. matelot
Marbeuf	Angoisse.
Madeleine	To be or not to be.
Pagode	Guadalcanal.
Paris	Love Crazy.
Plazza Cinéac	Le Bal des Sirènes.
Portiques	Divorce.
Studio Etoile	Fleur de pierre (rus.)
Studio 28	4 pas ds les nuages.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	M. Skefington.
Ursulines	4 pas ds les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Femme dangereuse.
California	Myst. d. chât. maudit
Cinéeran	L'Aventure.
Ciné Michodière	Femme dangereuse.
Cinépr. Clich.-Tern	Trop de maris.
Cinémonde	Myst. d. chât. maudit
Cinéph. Rivoli	La loi de la Pampa.
Cinéph. Rochech.	Soupe au lait.
Cinéph. St-Antoine	La loi de la Pampa.
Clichy Palace	Les 2 légionnaires.
Gaumont-Palace	Pr q. sonne le glas.
Gaumont-Théâtre.	Femme dangereuse.
Helder	L'ange et le bandit.
La Royale	Myst. d. chât. maudit
Lynx	Héros dans l'ombre.
Midi-Minuit Poiss.	Odys. du Dr Wassel.
Midi-Minuit Clichy	Tendre symphonie.
Paramount	Héros dans l'ombre.
Pereire Palace	Trésor de Tarzan.
Rex	Pr q. sonne le glas.
Rits	Capitaine Casse-cou.
Royal-Hauss. (Mél.)	Capitaine Casse-cou.
Royal-Hauss. (St.)	Retour homme invis.
Secrétan	Aventures au harem.
Scala	L'ange et le bandit.
Studio Universel	Angoisse.
Vivienne	L'ange et le bandit.

DEUX COLONNES DE PARTISANS grecs marchent sur Janina

LE 27 JUILLET DE GAULLE prononcera son discours aux portes de Rennes

Le maire de la ville a démissionné

Le préfet d'Ille-et-Vilaine recevra aujourd'hui la démission du maire de Rennes, mis en minorité par le conseil municipal qui, par 18 voix — communistes et socialistes — contre 7, s'est prononcé contre la venue à Rennes du général de Gaulle.

« Si ce dernier a joué, dit la motion adoptée, un certain rôle dans la résistance, il est devenu le chef d'un mouvement factieux auquel les résistants refusent de participer. Le conseil municipal de Rennes lui refuse donc le droit de tenir une manifestation sur la voie publique. »

Hier matin, un meeting antigaulliste a groupé péniblement un millier de manifestants, dont trois cents républicains espagnols. La population rennaise désapprouve nettement l'attitude de ses édiles.

Plusieurs municipalités voisines de Rennes se sont immédiatement offertes à recevoir le général de Gaulle et la réunion prévue pour le 27 juillet se déroulera, aux portes de la ville, sur un terrain appartenant à la commune de Saint-Grégoire.

J'ai déjeuné pour 75 francs

(Suite de la première page)

Coupe Jack (3 fr. de supplément), soit 28 fr. de suppléments. Une bière à 3 fr., et 1 fr. de pain feront monter ma note à 75 fr. Si je n'étais pas aussi prodigue, je pourrais, à la place du contre-filet, commander sans supplément un cassoulet parisien ou un filet de morue fraîche aux pommes vapeur ; ou bien deux œufs sur le plat, ou encore un foie poêlé-pommes en daube (10 fr. de plus, seulement).

POUR prouver aux lecteurs de « Paris-presse » que l'on peut manger pour 100 francs à Paris, nous faisons pour eux la tournée générale de tous les restaurants de Paris où l'ON MANGE CONVENABLEMENT POUR MOINS DE 100 FRANCS.

Et « Paris-presse » nommera, en dehors de toute question publicitaire, bien entendu, tous les restaurants dont les prix s'accordent avec les ressources modestes de leurs clients en ces temps difficiles.

Nous demandons, en retour, à tous les lecteurs de « Paris-presse » de nous aider en nous désignant les restaurants qui leur servent régulièrement pour un prix réel inférieur à 100 francs (pourboire compris), un menu sain et substantiel comportant au moins : un hors-d'œuvre ou un potage, un plat de viande garni, un dessert, le pain et une boisson.

Les anchois aux pommes sont satisfaisants. Le contre-filet — tendre — doit représenter environ 100 grammes de viande, et il est abondamment garni de frites croustillantes ; ce plat est remarquable pour son prix et sa qualité. La coupe Jack (glace et fruits frais) est bonne : j'aurais pu la remplacer, sans supplément, par... des haricots !

Je félicite M. Denis, le directeur. Il me déclare que malgré des difficultés sans nom, une nourriture saine est assurée à deux mille clients. Il ajoute, ainsi que ses collègues, que les restaurants comme le sien, devraient pouvoir acheter directement aux Halles. Et précise : « C'est ainsi que pour faire prendre au pavillon un quartier de viande, choisi par moi, je suis obligé de passer par un intermédiaire ; il me prend plusieurs centaines de francs pour l'achat officiel et une simple manipulation. Si le gouvernement ne nous aide pas de ce côté, les restaurants à bon marché, qui donnent réellement des menus substantiels pour 50 à 60 francs, sont voués à une disparition rapide ».

Ai-je encore faim ? Certes non !

Pour une dépense de 82 fr. 50, pourboire compris, j'ai fait un bon repas. Il me reste 17 fr. 50 sur les 100 francs emportés.

Demain, nous irons boulevard de Strasbourg, dans un restaurant à nom d'oiseau ; on m'en a dit le plus grand bien.

P. L.

Coupon-réponse au referendum

On mange pour 100 francs dans mon quartier

Nom du restaurant .....

Adresse ..... Quartier .....

Déjeuner (Diner) du .....

Mon menu .....

.....

.....

.....

Addition (pourboire compris) .....

Mon nom .....

Mon adresse .....

Une enquête britannique sur la "brigade internationale"

ATHENES, 15 juillet.

DEUX importantes colonnes de partisans marchant sur Janina, capitale de l'Epire, ont réalisé une avance malgré la résistance acharnée des troupes gouvernementales.

La première colonne serait composée d'éléments qui, il y a deux jours, avaient vainement tenté de s'emparer de Konitza, à une quarantaine de kilomètres au nord de Janina ; cependant que la seconde colonne est celle qui, depuis hier soir, livre bataille aux gouvernementaux dans la région de Kalpakia, un village situé à un vingtaine de kilomètres à l'ouest de Janina.

D'après des informations de source gouvernementale, la colonne rebelle avançant depuis la région de Kalpakia, aurait perdu une cinquantaine d'hommes faits prisonniers depuis 24 heures.

De source proche de l'état-major hellène, on déclare que la Grèce est menacée d'une nouvelle « invasion » de ses frontières.

Cette source se refuse à préciser à quel endroit cette invasion se produirait mais, selon des bruits non confirmés, le gouvernement enverrait des renforts à Florina et à Kastoria, non loin de la frontière yougoslave.

Les agences de voyage ont reçu l'ordre de ne pas vendre de billets pour l'étranger aux hommes des classes 1932 à 1948, c'est-à-dire âgés de 20 à 35 ans.

Cette mesure est interprétée comme présageant une mobilisation générale, au cas où la situation empirerait.

Le général rebelle Markos lance un avertissement aux Anglo-Saxons

Entre temps un des chefs rebelles Markos Vifiades, a lancé un avertissement aux Anglais et aux Américains les menaçant de représailles s'ils continuaient à aider le gouvernement.

Le journal communiste « Rizospastis » a en effet publié une dépêche datée de Paris, dans laquelle Vifiades fait savoir qu'à moins que les deux puissances occidentales ne cessent de « prendre part » à la lutte contre « l'armée démocratique » elles seront tenues pour responsables des conséquences.

Les troupes britanniques stationnées à Athènes et à Salonique ont reçu l'ordre de ne pas s'aventurer à plus de 15 miles (24 kilomètres) des deux villes.

Les arrestations se poursuivent à Athènes

En attendant onze cents nouvelles arrestations ont été opérées à Athènes dans la nuit de dimanche à lundi, et 1.400 au Pirée. Le nombre total des personnes arrêtées depuis le 8 juillet est donc de 5.600 pour Athènes et le Pirée.

Les milieux bien informés affirment que des mandats d'arrêt seront lancés cette semaine contre MM. Zachariades, Porphyrogenis et Partsalides, qui seraient accusés de haute trahison. (A.P.-U.P.-A.F.P.).

LONDRES : « Si une brigade internationale était en Grèce, l'O. N. U. en serait saisi »

LONDRES, 15 juillet. — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré, aujourd'hui, que la Grande-Bretagne procédait à une vérification des nouvelles selon lesquelles une « brigade internationale » combattrait ou se préparerait à combattre en Grèce.

Si ces informations se révélaient exactes, a-t-il ajouté, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis saisiraient de concert le Conseil de sécurité.

Dans les Hautes-Pyrénées

TROIS EXCURSIONNISTES font une chute de 30 mètres :

Un mort, deux blessés

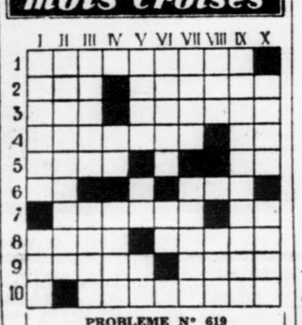
TARBES, 15 juillet (*Dépêche Paris-presse*). — Trois jeunes gens de l'Ecole des pétroles de Toulouse, originaires de Paris, faisaient hier, lundi, l'ascension d'un pic dans le massif du Néouvielle (Hautes-Pyrénées).

Soudain, pour une cause inconnue, le deuxième de la cordée glissa et tomba dans le vide, entraînant ses deux camarades dans une chute de plus de trente mètres.

L'un des trois excursionnistes, M. Henri Jacob, fils d'un professeur de la Sorbonne, a été tué sur le coup. Sa jeune camarade, Mlle Jeanne Corret, a été relevée grièvement blessée. Enfin, le chef de la cordée, M. Lesserget, n'est atteint que de blessures sans gravité.

Une caravane de secours, partie de Barèges, a ramené les trois jeunes gens. Les deux blessés ont été hospitalisés à Tarbes.

mots croisés



PROBLEME N° 619

HOR. — 1. Son cœur symbolise l'inconstance. — 2. Plus d'un ne le fut que par la galette. Solidement sustentée. — 3. Expédia *ad patres*. Fait la beauté de la perle. — 4. Disputée quand elle est sportive. Durée d'un exercice. — 5. Ne compte pas. Mot enfantin. — 6. Article arabe. Maigre. — 7. Appartient aux hivernes. Victime de Junon. — 8. Archevêque de Reims. Choux-navets. — 9. Génie aérien. Qui n'est pas mûr. — 10. Fières et obstinées.

VERT. — I. Voie. Avare. — II. Dormir. — III. Confrérie par des hommes rouges. Personne chère. — IV. Préposition. Approbation. — V. Poste de police. Note. Initiales d'un auteur dramatique français. — VI. Prénom masculin. En barre. — VII. Elle est contiguë à l'Europe. D'une race indo-européenne. — VIII. Peau-Rouge. Certains le tuent avec un coup de schnick. — IX. Patronne de tripot. — X. Volcan. Vieilles armées.

Solution du problème n° 618

HOR. — I. Anémones. — 2. Menaces. Pl. — 3. Iran. Stein. — 4. Omet. Res. — 5. Notices. — 6. Ute. A. E. (Antoine Etex). — 7. Ebre Etant. — 8. Présageras. — 9. Lue. Parti. — 10. Insurrasse.

VERT. — I. Ami. Repli. — II. Néron. Brun. — III. Emanourées. — IV. Manettes. — V. Oe. Tie. Api. — VI. Nés. Egar. — VII. Est. Esters. — VIII. Ers. Arts. — IX. Pie. Anals. — X. Minarets.

Le 14 juillet 1947, « Paris-presse » a été tiré à 512.000 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Après un mois de grève et

LES OUVRIERS DES USINES CITROEN reprennent le travail

Un accord a mis fin au conflit qui, depuis un mois, opposait les ouvriers des usines Citroën à la direction. Réunis en assemblée générale, les ouvriers ont, en effet, ratifié à une forte majorité les accords passés hier entre leurs délégués et les représentants patronaux.

Un aménagement aux conditions de reprise était intervenu ce matin, avant le vote du personnel, au cours de l'entrevue entre les représentants des ouvriers et M. Boulanger, directeur des usines, au sujet du paiement des jours de grève perlée.

De leur côté, les 1.600 ouvriers des usines Delahaye, ayant obtenu également satisfaction, reprendront leur travail demain, à 7 h. 30.

"Nos propositions sont raisonnables"

écrit le Cartel des Services publics à tous les députés

LA conférence nationale des fonctionnaires a décidé d'épuiser toutes les possibilités d'accord avant de déclencher un mouvement de grève générale. Elle a chargé le Cartel central des Services publics de poursuivre l'action sur le plan parlementaire, en vue d'obtenir satisfaction par voie d'amendements au projet gouvernemental.

Déjà le Cartel vient d'adresser à tous les membres de l'Assemblée nationale une lettre dont nous détachons les passages suivants :

« Nous avions soumis au gouvernement un premier projet d'attribution d'acomptes allant de 21.600 francs à 48.000 francs par an. Ce projet portait également rétroactivité de la mesure au 1er janvier 1947. Dans un esprit d'abnégation qu'ils aimeraient bien voir reconnaître, les travailleurs de la fonction publique avaient consentyi à réduire à 12.000 francs à la base et 42.000 francs au sommet la valeur des acomptes et avaient accepté que les sommes dues à titre rétroactif seraient payées en valeurs d'Etat et non en numéraire.

» Les intéressés proposent, dans le louable souci de préserver l'équilibre du budget, d'être payés en valeurs d'Etat (bons du Trésor ou bons de la Reconstruction), seuls les petits personnels recevant en numéraire (3.000 francs) une partie des sommes rappelées.

» Leurs propositions sont modestes, justes et raisonnables. »

APRÈS LE VOTE repoussant la grève

(Suite de la première page.)

né les chiffres avancés par les fonctionnaires, elle mettra au point le texte de compromis qui sera discuté par l'Assemblée.

On se demandait, au début de cet après-midi, dans les couloirs de la Chambre, dans quelle mesure l'Assemblée pouvait modifier le projet de loi gouvernemental.

Au sujet des crédits que ce projet va ouvrir, on rappelait, en effet, qu'aux termes de l'article 17 de la Constitution : « Les députés de l'Assemblée nationale possèdent l'initiative des dépenses. Toutefois aucune proposition tendant à augmenter les dépenses prévues ou à créer des dépenses nouvelles ne peut être présentée lors de la discussion du budget des crédits provisionnels ou supplémentaires. »

Si l'on admet qu'il s'agit de crédits budgétaires, il résulterait de ces dispositions que l'Assemblée ne pourrait modifier le projet qu'en l'aménageant intérieurement et sans que le titre des dépenses qu'il comporte puisse être augmenté, à moins d'un accord avec le goverement.

Le crédit demandé par le gouvernement est de 25 milliards 756 millions au titre de l'acompte provisionnel, de la rétroactivité et des corrections de zone. Le projet cégétiste coûterait 46 milliards 577 millions pour cette fin d'année.

L'arbitrage de l'Assemblée nationale est la solution que nous avions fait prévoir depuis plusieurs jours en soulignant qu'elle était la seule qui permît à tout le monde de sauver la face.

Elle est en outre la seule qui soit compatible avec l'intérêt national.

Conscients de la gravité de leurs responsabilités, les chefs ont préconisé la conciliation et l'arbitrage du Parlement. Ils le firent avec d'autant plus de force qu'ils avaient de sérieuses raisons de redouter l'échec d'un mouvement de grève éventuel, échec qui eût été grave, non seulement pour le Cartel des fonctionnaires, mais pour le mouvement syndicaliste tout entier.

En effet, les cadres et la C.F.T.C. s'étant déclarés contre la grève, et celle-ci étant loin d'être unanimement souhaitée dans les syndicats cégétistes, il fallait prévoir que moins de la moitié du personnel y aurait pris part. Dans ces conditions, on comprend pourquoi la grève fut repoussée par huit fédérations sur onze, au cours d'un premier vote où chacune fut engagée par la voix de ses dirigeants centraux.

Une très grosse majorité s'était révélée au vote par Fédération.

Elle devait être beaucoup plus faible quand un second vote eut lieu à l'échelon syndical. Il permit, en effet, à la province de manifester son mécontentement et à la politique de tenter de brouiller les cartes. Car socialistes et communistes s'opposent souvent très vivement au sein des organisations ouvrières. Ce ne fut donc que par 28 voix contre 24 et 8 abstentions que la grève immédiate fut finalement repoussée par les sections départementales.

LE MYSTÈRE DU CRIME DE CULOZ

(Suite de la première page.)

de 25 ans, très gentille, maîtresse d'un industriel lyonnais qui l'entretient très largement.

Mimi n'est pas entraîneuse, comme on l'a dit. Son ami est marié. Quand elle est seule, elle passe son temps dans les bars lyonnais.

Or, Mimi, c'est Emilienne Bourgeat. A quelque temps de là, elle disparaît. Nul n'entend plus parler d'elle. On retrouvera seulement son corps dans un sac, dans une laisse d'eau du Rhône, près de Culoz. La découverte se situe en mai dernier.

Mimi disparue, Jovin devient l'amant de Mado, la petite chanteuse de charme qui, depuis six mois, passe en attraction au cabaret, et qui était camarade de la malheureuse Emilienne...

Tels sont les faits. Ils appellent des explications sur lesquelles la police lyonnaise sera obligée, un jour ou l'autre, d'abandonner son mutisme :

Qui a prévenu le gang des racketters, si ce n'est le commissaire Jovin qui était chargé d'enquêter sur les deux affaires ?

Qui a supprimé la « Belle Mimi » qui, par ses nombreuses relations et par ses conversations avec l'ex-commissaire, put surprendre une partie du secret.

Il est, en outre, pour le moins étonnant que la victime ait été retrouvée dans un de ces sacs postaux qui disparurent, quai de Bondy, en même temps que ces timbres de la S.N.C.F. qui ont été retrouvés dans la serviette de Jovin...

Robert Jovin, âgé de vingt-sept ans, fut nommé commissaire de la police judiciaire il y a quatre ans. Licencié en droit, il sortait de l'école régionale de police. On cite son acharnement au travail et la réussite de nombreuses affaires, parmi lesquelles dernièrement l'arrestation de dangereux cambrioleurs.

Il était promis au plus brillant avenir, malheureusement il se maria avec une femme que les fiches de la police signalent comme étant de « moralité et de fréquentation douteuses ». Yvonne — tel est son prénom — avait le goût du luxe, sa garde-robe était abondamment garnie. Le commissaire ne gagnait que 13.000 francs par mois, mais sa femme portait des tôilettes somptueuses qui rehaussaient sa beauté. Sa petite fille, âgée de quinze mois, et lui-même, étaient laissés dans un état vestimentaire fort douteux.

Les besoins d'argent amenèrent l'ex-commissaire à élargir le cercle de ses relations jusque dans les éléments les plus équivoques.

La femme gangster

Actuellement, nous l'avons dit, Jovin est accusé de sévices ayant entraîné la mort d'un détenu et du vol de l'appareil photo. Le juge d'instruction Jaubert, de Saint-Etienne, est chargé de l'affaire. On sait qu'un officier de police ne peut être poursuivi dans la ville où il a exercé ses fonctions.

M. Jaubert nommera vraisemblablement dans la journée, des commissaires rogatoires pour enquêter sur les activités occultes de l'ex-commissaire et de sa femme.

Il y a, en effet, à Lyon, une dizaine d'affaires qui sont restées mystérieuses : attaques à la bombe, attaques de centres de ravitaillement, vols de voitures, etc...

Poussée par les besoins d'argent, Yvonne Jovin a-t-elle fait partie du gang qui opérait sur les bords du Rhône ?

La police ne dit rien de précis à ce sujet, mais pense que c'est surtout vers Yvonne que doit s'orienter l'enquête.

Jovin, dit-on, n'est qu'un faible qui s'est laissé manœuvrer par sa femme.

Il se pourrait toutefois que ce « faible » ait eu quelques imitateurs parmi les policiers de Lyon.. Des inspecteurs, en effet, ont été longuement interrogés ces jours derniers.

D.-F. G.

LA TURQUIE ENJEU diplomatique entre l'Est et l'Ouest

(Suite de la première page)

Une savante expérience, d'abord avec les Allemands jusqu'en 1944, ensuite avec les Anglais, maintenant avec les Américains, lui a enseigné que l'Occident ne donne rien pour rien. Aussi de Washington à Ankara, le sens de l'aide américaine change-t-il.

Aux machines à calculer des gratte-ciel, le minaret oppose les larmoiements de ses muezzins.

De l'autre côté de l'Atlantique, le raisonnement, en langue claire, est le suivant : « En armant la Turquie, nous stoppons le communisme à sa porte. Par la même occasion, nous nous installons au cœur du Proche-Orient, dont les 73 millions d'habitants deviendront des amis, donc des clients. »

Comme toujours, en pareille circonstance, des commis-voyageurs suivent les généraux pas à pas ; des plans pleins leur maroquin, ils sont prêts à équiper la Turquie, à l'industrialiser à leur compte. Ils fourniront des fusils et des canons dont les obus ne peuvent être fabriqués qu'à Détroit. Ce qui veut dire qu'en cas de conflit la Turquie sera du côté des Etats-Unis.

Le pays de la mosquée répond à l'Amérique par un raisonnement beaucoup plus subtil. D'abord, on remercie, tout drapeau dehors, parce qu'on est poli. Ensuite on manœuvre, parce qu'on est habile. Enfin on discute, parce que le temps ici ne s'embarrasse ni des calendriers, ni des chronomètres. Il est gratuit.

La Turquie, elle, s'avance à tâtons vers la démocratie. Une minorité commande le pays — et il ne peut en être autrement. Quand un journal s'oppose au gouvernement — exemple : « Tasvir » — on mobilise une trentaine d'étudiants, on les arme de matraques. En chantant, ils parlent bras dessus, bras dessous, démolissent sous l'œil des agents trois linotypes et une presse à bras, puis retournent à leurs bancs, étudier les beautés de la philosophie ou du droit comparé. Les Américains ferment les yeux sur ces légers incidents. Les Russes les impriment en première page de leurs journaux et les Turcs sourient.

Dans cette sorte de conflit politique, la majeure partie de l'opinion publique n'a guère la possibilité d'exprimer son avis. Peut-être même qu'elle n'y tient pas. Le Turc a peur de devenir un objet de marchandages dont la Maison Blanche déterminera le sort final. Il se méfie et joue la comédie. C'est une façon de gagner du temps. Au cours des mois qui viennent il espère bien compromettre l'oncle Sam, puis l'obliger, grâce au plan Marshall, à ajouter aux canons de Détroit et du Michigan, un lot de charrues et de semoirs. Il aimerait aussi que la poudre se change en engrais, afin que les 16 millions de « Farrebique » ottomans puissent vivre moins misérablement.

Puis, réflexion faite, il finit par céder à son fatalisme et par se fier à son instinct de défense.

Il ajoute : « Alors, nous verrons demain... »

Patience contre nervosité

Demain, toujours demain. C'est une des forces majestueuses du Turc. Demain, l'action, le mouvement, le paradis ! Il pense en points de suspension. Puis, il cultive l'art de la dissimulation. Son « non » n'est jamais un « non ». Son « oui » n'a rien de biblique. Ce qui compte, c'est ce qu'il ne dit pas.

Et les Russes ? Aujourd'hui, ils mettent une sourdine à leurs revendications sur Kars, Artvin et Ardahan. La crainte des canons serait-elle le commencement de la sagesse politique ? Privés de leurs appuis en Turquie trumanisée, puisque le parti communiste et même le parti socialiste n'ont plus droit à l'existence, on pourrait les croire exclus de la scène d'Ankara

Mais non, leur ambassade grise, au sommet du boulevard Ataturk, exhibe toujours sa faucille et son marteau. Des délégués turcs sont allés négocier à Moscou. D'ailleurs, dans la capitale, on sait, de vieille date, que les tempêtes viennent toujours des steppes russes, par dessus la mer Noire. Il importe alors de plier et non de céder.

Depuis des siècles, la Turquie connaît cette fatalité et s'y est habituée. L'Histoire ne la prendra pas au dépourvu.

(*Copyright* 1947 *by* Paris-presse *and Fernand Gigon*).

Prochain article :

UNE VILLE D'UNE AHURISSANTE PROSPERITE : ISTANBUL

DEUX PRISONNIERS DE GUERRE allemands baptisés par immersion totale

LONDRES, 15 juillet. — Deux prisonniers de guerre allemands, Arthur Plesterick et Hans Heyne se sont convertis au protestantisme. Ils ont été baptisés par immersion totale dans l'église baptiste de Charsfield (Suffolk).

M. Maurice Berlow, qui se distingua particulièrement dans sa lutte contre l'occupant et fut, de ce fait, déporté à Auschwitz, vient de recevoir la rosette de la Résistance.

ravitaillement

● Les prix des poissons viennent d'être fixés une fois de plus. Citons notamment : Congre, 38,80 ; daurade, 50 ; grondins, 19,80 ; harengs pleins, 27,60 ; limande, 50 ; maquereau 35,40 ; merlan, 42,10 ; morue fraîche ou cabillaud, 41,10 ; raie, de 28,70 à 24,30 ; sardines, 56,70 ; sole, 197,80 pour les grosses ; 141,80 les petites ; thon blanc, 57,90 ; thon rouge, 47,70.

Consommateurs, faites respecter ces tarifs.

POSTILLON MONOPOLE

Blanc et Rouge

Goutez les vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE VAUJOURS

1. Avec Ticket (L. Flavien) (108) G. 20 à M. O. Léonard ..... P. 13
2. Rama IV (H. Signoret) (101) P. 16
3. The Quickest (R. Bertiglia) (112), 3/4 de l., 3 l., 1/2 l. — Jumelé : 54. Durée : 56". N. pl. : 104, 109, 114.

PRIX BRIDAINE

1. Château de Madr. (Rochetti) (209) G. 142 au baron de L. Tarr. ..... P. 47
2. Sirocco V (G. Lequeux) (203) P. 30
3. Réglinette (C. Sautour) (212) P. 29 1/2 l., 3/4 de l., c. enc. Durée : 49"2/5. N. pl. : 201, 202, 204, 205, 206, 207, 210, 213.

BOURSE DE PARIS (clôture) 15 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 50	74 60
5 % 1920	128 10	128 ...
3 1/2 % Amort. 1942	91 80	91 80
3 % Amort. 1942	82 10	81 90
3 % Amort. 1945	80 50	80 40
7 % 1924	.....	....
4 % 1939	79000	....
Crédit Nation. ann. 1942	4841	4625
Crédit Nation. déc. 1948	8630	8600
S. N. C. F. 4 % 1941	935	929
Banque de l'Indochine	14500	14500
Crédit National	4410	4430
B. N. C. I.	915	870
Banque Paris-Pays-Bas	1215	1223
Banque Union Parisienne	1575	1395
Comptoir d'Escompte	1595	1580
Crédit Commerc. France	1280	1265
Crédit Industriel	1160	1135
Crédit Foncier France	2750	2750
Crédit Lyonnais	1600	1600
Société Générale	1675	1650
Société Marseillaise Créd.	.....	....
Suez (action)	62900	62900
Suez (Société civile)	15665	16165
Ch. de fer Buenos-Aires	10900	10600
Métropolitain	610	630
Rosario Puerto Belgrano	2300	2395
Santa-Fé	8900	8700
Trams Changhaï	3575	3415
Lyonnaise des Eaux	1270	1265
C. P. D. E.	1165	1200
Edison	1815	1800
Générale d'Electricité	3620	3575
Energie Industrielle	1184	1215
Radio-Electrique	220	228
T. S. F.	1695	1605
Union d'Electricité	550	550
Thomson-Houston	805	779
Dolifus-Mieg	38200	38495
Fil. Fourmies	725	730
Gillet-Thaon	349	349
Forges Chlres	2120	2070
Saint-Frères	1745	1775
La Soie	4445	4300
Gaz Lebon	3650	3719
Eclair. Chauff. Force Mot.	1075	1030
Gaz et Electr. (Rennes)	630	636
Gaz France-Etranger	1650	1665
Aciéries de Longwy	1390	1350
Aciéries de Michevill.	1615	1680
Aciéries du Nord	680	698
Chant. Saint-Nazaire	1088	ex1138
Châtillon-Commentry	1035	....
Citroën B.	2235	2070
Commentry-Fourchamb.	1300	1350
Constr. Locomotives	1250	1290
Electro-Métallurgie	500	510
Seichimé	1115	1090
Fives-Lille	1133	1200
Pontgibaud	1500	1350
Ford	415	421
Aciéries de la Marine	560	575
Forges Nord-Est	826	845
Teumont	.....	800
Pont-à-Mousson	5350	5400
Denain-Anzin	1020	1080
Métaux	4200	4050
Peugeot	1449	1450
Schneider	4000	4200
Béthune	1920	....
Charb. du Tonkin	2585	2620
Aniche	.....	....
Courrières	501	526
Lens	650	675
Nickel	2700	2670
Mokta-el-Hadid	12750	13200
Le Nickel	1595	1625
Ouenza	11500	11900
Penarroya	1740	1750
Française des Pétroles	4910	4965
Gafsa	2210	2255
Phosphates Constantine	920	984
Air Liquide	1410	1419

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	750	800
Ugines	1390	1415
Auby	1360	1350
Givet-Izieux	6280	6395
Kali-Sainte-Thérèse	3000	2990
Kuhlmann	1380	1350
Péchiney	1340	1370
Rhône-Poulenc	2459	2490
Saint-Gobain	5000	5000
Salines de Djibouti	2950	3000
Port de Rosario	29500	29800
Chargeurs Réunis	6650	6400
Bénédictine	14350	14350
Brasserie Quilmès	45845	45800
Brasserie du Maroc	4125	4150
Damoy	2012	2050
Debray	1545	1725
Grands Moulins Corbeil	350	355
Grands Moulins Paris	220	220
Mumm	2945	2875
Nicolas	1780	1850
Olida	38450	38950
Raff. Sue. Saint-Louis	3675	3670
Raffineries Say	1370	1385
Saint-Raphaël	30200	30000
Sucreries Coloniales	1650	1650
Ciments Lafarge	17700	17700
Ciments d'Indochine	679	679
Poliet et Chausson	2875	2875
Bergougnan	8800	8900
Caoutchouc d'Indochine	1665	1650
Cultures Tropicales	445	430
Dunlop	3220	3190
Plantations Hévéas	2650	2700
Terres Rouges	1065	1060
Chapal	4325	4350
Coty	1180	1149
Nouvelles Galeries	1090	1145
Paris-France	2950	2985
Révillon	8200	8100
Librairie Hachette	5340	5470
Afrique Occidentale	8150	8250
Cie Générale Coloniales	1618	1640
Lyon-Madagascar	1150	1100
Marseille-Madagascar	12500	12750
Ouest-Africain	2600	2620
Entreprises (Ets Gle)	1228	1245
Transat. Marseille	2780	2805
Banque Ottomane	5300	5630
C. F. Franco-Canadien	35600	37000
Canadian Pacific	1475	1515
Central Mining	9400	9450
East Geduld	4575	4650
Geduld	2590	2610
Rio Tinto (unité)	7350	7495
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Et Asiatique Denois	32000	32350

MARCHE DES COURTIERS

Albi	T30	755
Bruay	208	455
Hotchkiss	2260	2265
Hutchinson	6675	6750
Michelin	10300	10.11100
Cambodge	1601	1650
Padang	2026	2070
Hinaron	10850	264
Bastos	7700	7675
Cinzano	2320	2353
Pernod	2320	2320
Monaco	14150	....
Galeries Barbès	1190	1190
— — parts	0.290	....
De Beers	7500	7325
Crows Mines	.....	....
Rand Mines	2475	2505
Shell Transport	2520	2530
Franco Wyoming	3250	3600
Roan Antelope	327	329
Tanganyika	....	....

Ets NEUBAUER

« LE CENTRE DE L'OCCASION »

Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes

6 et 8, Boul. de la Somme, PARIS-17e

Tél. : GALvani 93-02 à 04.

Pub. L. I.

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE

A PARTIR DE 2.980 f

OR 18 c. 9.800 f. + C.P.

CATALOGUE GRATUIT

MP PARIS

8 Pl. MADELEINE

POUR ECHANGER VOTRE APPARTEMENT contre plus grand Paris-Banlieue-Province, s. reprise. STAR, 44, av. Victor-Hugo, Paris-16e

LES SUGGESTIONS DE **Paris-presse**

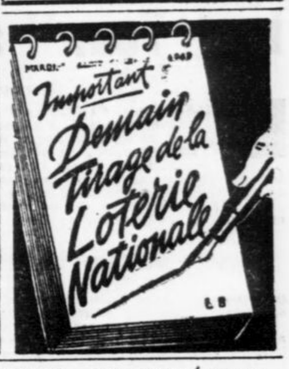
TOURISME

DAUPHINE-SAVOIE

7 jours en autocar pour 11.200 fr. : Aix-les-Bains, l'abbaye d'Hautecombe, Chambéry, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Grenoble, Bourg-d'Oisans, magnifique vue sur les Alpes, les grands cols, Val-d'Isère, Megève, Chamonix et le retour s'effectue par les monts du Jura et Dijon.

CROISIERE EN GRECE EN SEPTEMBRE

Renseignements et inscriptions PARIS-PRESSE TOURISME 100, rue de Richelieu.



LE RÉFRIGÉRATEUR A LA MODE : NOUVEAUTÉ 1947

LE FN 180

AGENCEMENT ULTRA-MODERNE
- Présentation splendide (émail blanc)
- Encombrement minimum
- Consommation de courant insignifiante
- Qualité d'avant-guerre
- Pour 2 à 10 personnes

VÉRITABLE PLACEMENT OR GARANTIE : 3.000 APPAREILS EN SERVICE

Une expérience d'1/4 de siècle dans l'industrie frigorifique. Fabrication rigoureusement contrôlée dans une chaîne d'usines modernes spécialisées.

LIVRAISON RAPIDE, mais fabrication et importations limitées. Construit pour durer, embellir et pratiquement servir. Dès aujourd'hui, commandez votre réfrigérateur pour être livré rapidement

Notice franco sur nos réfrigérateurs commerciaux (de 450 l. à 3 m3)

le Froid National

1, RUE DE STOCKHOLM PARIS (Gare St-Lazare) LAB. 31-08

30 % économie DIRECTEMENT A LA FABRIQUE

Chambre à coucher complète, chêne. 12000

Salle à manger, chêne dessus marbre. 28000

DECO PUBLICITE

ART ET MEUBLES MODERNES

4 PASSAGE SAINTE AVOYE (62 RUE DU TEMPLE) PARIS (3e)

XXIIIe FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

13-29 SEPTEMBRE

marché méditerranéen et colonial

DEVENEZ PROPRIETAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL

Développez votre ENTREPRISE grâce au :

CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER

Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par anticipation

PARIS 27, r. St-André-des-Arts — MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Albert

CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare.

NICE, 14, av. Félix-Faure — MONTPELLIER, 7, boul. de Strasbourg

AU MAROC

A vend. import. domaines et propriétés étud. tte demande aff. immob. pr. le Maroc. L. CLOUTIER, 41, rue Taitbout. TRI. : 55-36. Jusqu'au 31 juillet, sur rendez-vous.

RECHERCHONS

Bouteilles « Air Liquide »

vides au nom de cette marque

PROGALLUS 50, RUE TURENNE PARIS. TUR. 85-06

UNE PARACHUTISTE DE DIX-NEUF ANS

Mlle Andrée Clavette est blonde et élancée. C'est une belle jeune fille, ce qui ne l'empêche pas d'être parachutiste. Elle vient d'être victime d'un grave accident, et on a dû l'amputer des deux jambes. En se réveillant après l'opération, ses premiers mots furent : « Dire que je ne porterai plus de Chaussures d'Art Lepicart ».

(*Communiqué* 1.026)

Baccalauréat Brevets

Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.

Dizaines de milliers de succès.

Cours de vacances et rattrapage, toutes les classes et toute les

Après une attaque de RONCONI, neutralisée rapidement par VIETTO et FACHLEITNER

Eloi TASSIN seul en tête à LUÇON

(De nos envoyés spéciaux au Tour de France, par téléphone)

Le "Tour" a connu sa première pluie

LUÇON (*par téléphone*).

LES coureurs du Tour ont passé une bien mauvaise nuit à Bordeaux. Les détonations de feu d'artifice et les flons-flons des bals populaires les ont tenu éveillés assez tard. Enfin ce fut l'orage, un orage violent qui s'abattit sur la ville, un peu après 4 heures du matin, au réveil de la caravane.

Au café du Commerce, sur les allées de Tourny, les commissaires s'efforçaient de hâter le petit déjeuner

par Jean ANTOINE

des coureurs, sous l'œil attendri d'une poignée de spectateurs matinaux et trempés jusqu'aux os.

Dans le petit jour, sous des trombes d'eau, un peu après 5 h. 40, les coureurs montèrent dans des cars qui les emmenaient jusqu'aux bacs de Cubzac-les-Ponts où, à 6 h. 30, vélos, coureurs, motos, agents de police et voitures officielles furent embarqués sur deux pontons, l'un à moteur, l'autre guidé par un petit remorqueur à cheminée rouge. Bientôt les deux pontons dérivèrent savamment sur les eaux rouges de la Dordogne pour accoster, à l'heure dite, tout le monde sur l'autre rive.

Tout ceci ne manquait pas de pittoresque et entretient la tradition du Tour. Mais il y a une excellente route, via Libourne, pour venir à Saint-André-de-Cubzac. Puisqu'on transporte les coureurs en autocars jusqu'au départ réel, on ne voit pas très bien quelle était la nécessité d'emprunter le bac, qui oblige les coureurs à se lever à 4 h. 30 du matin. On dit que, faute de subvention, le Tour s'est refusé à traverser Libourne. Avouons qu'un faible manque à gagner valait bien une heure de sommeil pour tous ces gaillards qui ont tant de kilomètres dans les jambes.

PLUIT ET VENT EN RAFALES

Nous allons connaître la première étape de pluie de ce Tour de France. Et avec le vent, qui souffle en rafales, il est probable que nous n'arriverons pas de bonne heure aux Sables-d'Olonne...

La distribution des vélos, le rassemblement des coureurs, l'appel sous la pluie, toutes opérations malaisées font que le départ est donné avec un peu de retard aux coureurs, au milieu de la mauvaise humeur : car la petite plaisanterie du bac et la pluie ne sont du goût de personne.

Le peloton a un nouvel aspect, car les 55 rescapés sont revêtus de superbes imperméables.

Rien ne ressemblant plus à un coureur revêtu d'un imperméable qu'un autre coureur, on a eu la sage précaution de leur accrocher dans le dos l'écusson aux couleurs de leurs équipes.

Et ce sont les Belges, regaillardis par la pluie, qui mènent les premiers kilomètres à bonne allure. Callens, qui avait abandonné dans Luchon-Pau, à la suite d'une chute, et qui suivait la caravane dans la voiture de la Croix-Rouge, a dû être conduit, ce matin, à Paris, son état n'étant pas satisfaisant.

Quinze kilomètres après le départ, la pluie cesse. Le temps s'éclaircit.

VISITE A ROYAN, VILLE MARTYRE

Rien à signaler au cours des 100 premiers kilomètres. Le Tour a tenu à passer par Royan. C'est un hommage à la ville martyre. Les baraques ont surgi dans les ruines, et les baigneurs sont revenus.

Depuis les villages de Lorraine, ce sont les premières ruines que nous trouvons sur notre passage. En file indienne, les coureurs contemplent l'océan qu'ils viennent d'atteindre.

Le temps est gris et nous avons quinze minutes de retard sur un horaire pourtant modeste qui prévoit du 30 à l'heure.

TARCHINI n'a rien inventé

LUÇON (*par téléphone*).

LA chaleur, la vraie, celle de Belgique et du Luxembourg, est revenue nous visiter. Avec elle, fontaines, canettes et jets d'eau sont revenus.

Je me doutais bien que cette étape plate dans les Landes, venant après les cols pyrénéens, serait une journée de repos. En parlant du passé, je voudrais vous dire quelques mots sur Robic. J'ai remarqué que le Breton comprenait le mot repos d'une drôle de façon. Au lieu de rester dans sa chambre, comme l'a fait Vietto, Robic se promène. Exemple : à Luchon, où, tout l'après-midi, il a assisté au gymkana des « motards du Tour ».

Vous me direz qu'il a gagné quand même le lendemain. Ce n'est pas une raison. Un coureur doit faire son métier plus sérieusement.

L'incident de l'arrivée à Bordeaux, entre Tarchini et Tacca m'a reporté à quelques années en arrière, au moment où les duels Di Paco-Pélissier et Guerra-Pélissier, à Charleville notamment, nous avaient valu quelques rounds de boxe.

Il est très compréhensible qu'un coureur énervé, qui sent la victoire à portée de sa main et voit qu'elle va lui échapper, se laisse aller à des gestes qui lui semblent insignifiants, parce qu'il a perdu le contrôle de lui-même. Mais pour ses adversaires, ils sont gros de conséquences.

Heureusement les commissaires, qui n'ont pas leurs yeux dans leurs poches, se chargent de tout remettre au point et j'approuve le déclassement de Tarchini au profit de Tacca.

En tout cas, Tarchini n'a rien inventé et Boudart, pour la Saint-Henri, ne m'a même pas payé un verre d'eau. Il est vrai que nous sommes loin de la Bourse, son secteur.

(Recueilli par R. M.)

Une étape à la "papa"

par René MELLIX

LUÇON (*par téléphone*).

L'orage est sur le point de prendre fin lorsqu'à 7 h. 40 les 55 coureurs quittent Saint-André-de-Cubzac.

Sur la route mouillée, ils mènent un train de sénateur. Peu à peu les imperméables sont endossés et la température est fraîche. Cogan perce. Pontet lui donne sa roue et les deux hommes reviennent en quelques kilomètres.

Dans la première heure, 30 kilomètres sont couverts sans autre incident. Après Etauliers, Rossello, Gauthier, Goldschmitt changent de boyaux, ils recollent en peu de temps. En deux heures, 60 kilomètres seulement sont parcourus.

Rossello abandonne

La promenade matinale à 25 à l'heure se poursuit, les coureurs s'arrêtent, repartent, discutent, en un mot, ne se font pas de bile.

Ce que voyant, le directeur sportif de la course décide de faire une neutralisation de deux minutes à Royan pour le ravitaillement.

Nous traversons les terribles ruines de la célèbre plage de l'Atlantique. Il est 11 h. 10. Les coureurs ont 22 minutes de retard sur l'horaire.

Le soleil paraît enfin. Cogan et Pawlisiack perdent du temps à changer leurs boyaux défaillants.

De son côté, l'Italien Rossello qui souffre de sa main droite et de son bras enflé, descend de vélo et déclare abandonner.

Gardini essaie, mais en vain, de le faire repartir. Et Rossello monte dans la voiture.

Bourlon et Fachleitner tombent à la sortie de Royan, mais ne se font aucun mal.

Breuer essaie de s'enfuir, mais sa tentative est vite réprimée.

Attaques vaines

Dans la traversée pavée de Rochefort, Lucas et Teisseire attaquent. Le peloton se scinde en quatre ou cinq groupes. Mais tout rentre dans l'ordre. Pawlisiak qui a crevé est attardé.

Plus loin Mollin, Oreel, G. Weilenmann, Laaridès, Diederich, Kirchen sont, eu aussi, victimes de crevaisons.

Dans le paquet, Vietto reste diligent ; il est entouré par Pliot, Teisseire, Massal et Fachleitner. L'allure touriste-routier continue.

A Marans (195 km.) deux minutes de neutralisation sont accordées pour le ravitaillement. Le retard sur l'horaire est, à ce moment, d'une demi-heure. Tous les accidentés ont rejoint avant d'entrer en territoire vendéen.

1 m. 26 sec. en dix kilomètres

Enfin, voici l'animation, et c'est grâce à Eloi Tassin qui, sentant la Bretagne proche, démarre puissamment à Moreilles, à 60 kilomètres de l'arrivée. Bernard Gauthier s'élance à sa poursuite et, en tête du peloton, les Bretons mettent le frein pour favoriser la fugue de l'ex-champion de France.

A la sortie de Luçon (224e km.), Tassin possède 36 secondes d'avance sur Bernard Gauthier et 1' 26" sur le peloton au complet.

AUJOURD'HUI
N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER LE NOUVEAU NUMERO DE
But CLUB
(couleur bistre)
qui paraîtra avec des documents photographiques exclusifs et magnifiques sur les étapes
CARCASSONNE-LUCHON
LUCHON - PAU
PAU - BORDEAUX
du TOUR DE FRANCE
...avec les commentaires et critiques de ses envoyés spéciaux Gaston BENAC, Félix LEVITAN, Claude TILLET, René MELLIX, Roger FLAMBART ...ainsi que les articles de Raymond MARCILLAC sur France-Belgique - Suisse d'athlétisme ; J.-B. GROSBORNE sur France-Hollande de natation ; d'André MAJOR sur le Grand Prix Automobile d'Albi.
UN NUMERO SENSATIONNEL
16 PAGES - 10 FRANCS

Miss Etape-Judex à Bordeaux

Miss Etape-Judex offre au vainqueur sa récompense.

ROSSELLO abandonne

RIEN à signaler. La promenade continue, monotone, grise comme le temps, à travers les vignobles.

Tout à coup, le jeune Italien Rossello, qui se tient depuis le matin en queue du peloton et qui a été décollé à plusieurs reprises, descend de machine en voltige et déclare abandonner.

Rossello était, depuis hier, blessé à la main droite. Sa chaîne ayant sauté, il voulut réparer sans descendre de machine, mais sa main fut entraînée. Ce matin il souffrait beaucoup. Il dû renoncer.

C'est le seul incident marquant de la matinée, avant Rochefort.

Soleil et premières chasses

A la sortie de Rochefort, Gauthier et le jeune Impanis, leader de l'équipe belge, se sauvent. Teisseire et Lucas prennent la roue et leur chasse, avec le soleil retrouvé, réveille la caravane qui somnolait depuis le départ.

Les quatre fuyards sont bientôt rejoints par une dizaine d'hommes, parmi lesquels les Italiens Ronconi, Cottur, Volpi, Ferruglio, le Breton Robic, tandis que Impanis reçoit l'appoint de Schotte.

Ronconi attaque

Avant Aigrefeuille, le discret Ronconi, qu'on n'a pas vu beaucoup dans ce Tour, attaque à fond, cherchant à prendre un ndouble avantage sur Vietto et Brambilla. Mais Teisseire, qui veille au grain, casse le rythme chaque fois que c'est à son tour de relayer, et le train de 40 km.-heure tombe à 30.

Impanis crève. Vietto et Fachleitner font un gros effort et ramènent le peloton, malgré l'ardeur de Ronconi auquel ses partenaires apportent une aide insuffisante.

La course empunte de petites routes et fait soigneusement le tour de La Rochelle, évitant la ville qui n'a pas voulu donner de subvention.

La carrière de CERDAN se jouera demain soir à Chicago !

Grand événement demain à Chicago avec la revanche du championnat du monde des poids moyens Zale-Graziano.

Tous les records de recettes y seront battus, car les organisateurs comptent encaisser 57 millions de francs.

Une victoire de Zale demain soir signifierait : « Une porte ouverte sur le titre mondial, en septembre, pour Marcel Cerdan. »

Par contre, si Rocky Graziano, qui se prétend dans sa meilleure forme, sortait vainqueur de ce championnat, cela représenterait une année de plus d'attente pour Cerdan.

C'est donc la carrière de notre champion qui est aussi en jeu demain soir. — André BOURRILLON.

LANNERS et DOGUETTE ont fait triompher Issy à Besançon

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE.)

BESANÇON (*par téléphone*).

La semaine fédérale est terminée. Le rideau est tombé sur la dernière épreuve comptant pour l'attribution d'un titre national, et le club d'Issy-les-Moulineaux, cher à son animateur Louis Jacqueson, a conservé son titre de champion de France de vitesse des sociétés. Ceci grâce à Lanners et Doguette qui, en finale contre le V.C. du 12e, ont remporté leur match contre Vidal et Piquet.

En effet, dans la troisième rencontre, Faye, remportant sa première revanche, triomphait de Sensever, son vainqueur de la veille dans l'épreuve individuelle. Disputant un match sans attribution de titre, le Limousin de Paris, moins contracté, fit sa course habituelle et gagnait normalement sur un Sensever cependant moins autoritaire.

Toujours le V. C. L.

De tout temps, le V.C.L. fut le club possédant la meilleure quadrette de poursuite olympique. Il y eut les fameuses formations avec Raynaud, Wambst, Leducq et Dayen. Plus récemment, celle qui, en 1936, fit monter le drapeau français aux Olympiades de Berlin avec Le Nizerhy, Guy Lapébie, Goujon et Charpentier. L'an prochain, les hommes de Paul Ruinart formeront encore la base de notre présentation olympique avec Coste, Baldassari, Forlini et Ferrand.

Cependant, il ne faudrait pas passer sous silence la belle performance d'Asnières que l'on n'attendait pas en finale et qui se permit le luxe d'éliminer l'A.C. Boulogne-Billancourt.

L'Argentin MORÉA éliminé à Roland-Garros

Simple messieurs (1er tour). — R. Bossie (Italie) bat Tiberghien (France), w.o. F. Terrier (France) bat L. Morea (Argentine), 6-4, 6-3, 6-1. I. De Vroé (Belgique) bat G. Delhomme (France), 6-4, 4-6, 6-1, 6-2. R. del Bello (Italie) bat J. Maloze (France), 9-7, 6-2, 6-3. P. Chatrier (France) bat G. Médecin (Monaco), 6-3, 3-6, 4-6, 6-1, 8-6. J. Ducos de la Haille (France) bat R. Laval (France), 6-3, 6-2, 6-1. M. Bellardinelli (Italie), bat R. Billaudot (France), 2-6, 6-4, 4-6, 6-1, 6-2. J. Peten (Belgique) bat W. Robertson (E.-U.), 6-3, 6-2, 6-1. C. Sada (Italie) bat Pierre Rémy (France), 6-2, 6-1, 6-1.

Simples dames (1er tour). — Mme A. Varin (France) bat Mlle Jacqueline Poncelet (France), 6-3, 6-1. — (2e tour) : Mme A. Bossi (Italie) bat Mlle Pierrette Couquerque (Hollande), 6-1, 6-2.

Il fait chaud, mais PERRIER est toujours là pour rafraîchir les coureurs.

Arsenal achète Macaulay à Brentford

LONDRES. — L'Arsenal vient de payer plus de 10.000 livres (5 millions de francs) au Brentford Club pour le transfert de l'international écossais Macaulay. L'an passé, le Brentford Club avait payé 8.000 livres (4 millions de francs) au Westham Club pour ce même joueur.

LE TOUR DE FRANCE s'assure un nouveau record

Une chanson créée la veille du départ du Tour vole aujourd'hui de bouche en bouche. Dans quelques jours elle aura fini son Tour de France et sera le refrain populaire que chacun fredonne : c'est la chanson des Cachous Lajaunie. Chaque soir, le poste de Radio-Luxembourg diffuse à 19 h. 23 un compte rendu de la journée du Tour de France avec interview des coureurs et les impressions du gagnant de la coupe des Cachous Lajaunie.

CHAMPIONNAT DU MONDE SUR ROUTE

(3 août - Reims)

A cette occasion, les Wagons-Lits organisent un voyage spécial. Départ 2 août matin. Retour 3 août soir. Transport 2e cl. Séjour meilleurs hôtels. Visite caves champagne en autocar. Places tribunes réservées. Prix 3.980 fr. Inscriptions Wagons-Lits, 14, bd des Capucines, Paris.

Gino BARTALI courra le Tour 48

Gino Bartali, ce superchampion qui compte à son palmarès trois Tours d'Italie (1936, 1937 et 1946), un Tour de Suisse (1946) et un Tour de France (1938), ne cachait pas son admiration, à l'issue du match omnium qu'il disputa hier à Buffalo, à l'égard de Roland :

— Celui-là, c'est un champion... Ne fait-il pas de la route ?

La route, aujourd'hui, c'est le Tour de France... Le « campionissimo » semble rêver :

— Le « Giro di Francia », je le gagnerai l'an prochain. Cette année, mon contrat avec Leguano ne m'a pas permis de venir... Mes camarades se défendent brillamment, et le champion d'Italie Aldo Ronconi rentrera au pays par la grande porte.

A Lucien LAUK le Tour du Calvados

CAEN. — Voici le classement du Tour du Calvados disputé hier :

1. Lucien Lauk, les 343 km. en 10 h. 8' 25" ; 2. Brulé, m. t. ; 3. Negroni, m. t. ; 4. Yvan Marie (Caen), m. t. ;

Demandes d'emploi 30 fr.

Hom. 45 a. tr. sér. actif cherche sit. conf. ay. tt perm. Peut fourn. garant. Paris Prov. ou Colon. Ecr. Veveu, 8, r. Michelet Pantin. Sne.

Chef cuisinier saison rempl. serv. Chef cuisinier saison rempl. serv. Fg Montmartre, 14 à 17 h. Ne dt.

28 ans, cultivé., mil. social, élevé, excel. présentat., dynamique cherche, après retour mission Amérique, situat. exigeant responsabilité. Ecr. PARIS-PRESSE 472

Représ. introd. Commun. relig. ch. carte maison Tr. sér. Ecr. 76-28

C. COMPTABLE sérieux et actif comptab. génér. égal. spéc. quest. personnel et paye rech. situation stable, libre de suite ou à réouverture. Tél. pr rendez-vous 9 à 12 et 14 à 18 h. Eyraud. PER. 10-39

Bon mécanographe comptometer ou calculateur Burroughs B.E. cherche emploi stable Paris. Ecrire à PARIS-PRESSE 4...

Chef fabric. ayant dirigé atelier cartonnage ch. sit. simil. Paris Pari. Ecr. « Paris-presse » 449.

Ménage, 38 ans, cherche place entretien propriété Paris ou province, permis touriste, même pour l'étranger. Ecr. *Paris-presse* 465.

CH. pl. mécanicien auto et générale, 33 ans, étranger, colonies. Ecr. Ag. Havas No 5.486 Nlort.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. VENDEUR 1ère force, homme ou femme, pour article de luxe, 25-35 ans, excel. présentation, susceptible tenir petite comptabilité et correspondre tout genre, vitae manus. référ. + photo à ALLIOT, 78, rue Turbigo, Paris.

Nurse ou gouvernante pour 3 enfants 13 ans place province Tr. Paris. Sér. référ. exig. haute surveill. S'adr. de 9 h. 30 à 10 h. 1/2 et à partir de 16 h. 2, rue Antoine-Dubois (6e) 2e étag. Vigot

On demande

STÉNO-DACT. AIDES-COMPT

Entrepôt d'Ivry, 5, r. Châtea.plan

ON DEMANDE

PERFORATRICES

pour machines à statistique « BULL » Se présenter S.E.V., 26, rue Guynemer, à ISSY

Entre Porte de Versailles

Entrep. Trav. rech. 2 STÉNO-DACT. expérimentées. Ecr. ou tél. 39, Bd Haussmann. OPE. 11-75.

Entrep. Trav. rech. METREUR et DESSINATEURS expér. Ecr. ou tél. 39 bd Haussmann. Opé. 11-75

AIDES-COMPTABLES

DACTYLOS

STÉNOS-DACTYLOS

Ets BRANDT, 52, Chps-Elysées. Demandons BONNES DACTYLOS et STÉNOS - DACTYLOS référ. exigées. ACIERIES DE FIRMINY, 79, r. de Monceau, Paris. ON DEM. STÉNO-DACTYLO. LEVITAN, 63, Bld Magenta.

Rech. Secrétaire STÉNO-DACT. et Jne Homme début. employé aux Ecrit. Ecr. : C.M. Equipes et Travaux, 41, r. du Rocher, Paris

TOUFFLIN Charbons

1. rue Stockholm (8e) demande Sténo-dactylo

Garçon de bureau et courses

Aide-comptable.

GRANDE ACTIVITÉ démarch. client. Gros gains si trav. JIP. 92, Champs-Elysées Mercer 15 h.

Excellente SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO rapide, ordonnée, capable d'initiative. Bonne situation stable, libre de suite ou à réouverture. Tél. pr rendez-vous 9 à 12 et 14 à 18 h. Eyraud. PER. 10-39

Bon mécanographe comptometer ou calculateur Burroughs B.E. cherche emploi stable Paris. Ecrire à PARIS-PRESSE 4...

Chef fabric. ayant dirigé atelier cartonnage ch. sit. simil. Paris Pari. Ecr. « Paris-presse » 449.

Ménage, 38 ans, cherche place entretien propriété Paris ou province, permis touriste, même pour l'étranger. Ecr. *Paris-presse* 465.

CH. pl. mécanicien auto et générale, 33 ans, étranger, colonies. Ecr. Ag. Havas No 5.486 Nlort.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. VENDEUR 1ère force, homme ou femme, pour article de luxe, 25-35 ans, excel. présentation, susceptible tenir petite comptabilité et correspondre tout genre, vitae manus. référ. + photo à ALLIOT, 78, rue Turbigo, Paris.

Nurse ou gouvernante pour 3 enfants 13 ans place province Tr. Paris. Sér. référ. exig. haute surveill. S'adr. de 9 h. 30 à 10 h. 1/2 et à partir de 16 h. 2, rue Antoine-Dubois (6e) 2e étag. Vigot

On demande

STÉNO-DACT. AIDES-COMPT

Entrepôt d'Ivry, 5, r. Châtea.plan

ON DEMANDE

PERFORATRICES

pour machines à statistique « BULL » Se présenter S.E.V., 26, rue Guynemer, à ISSY